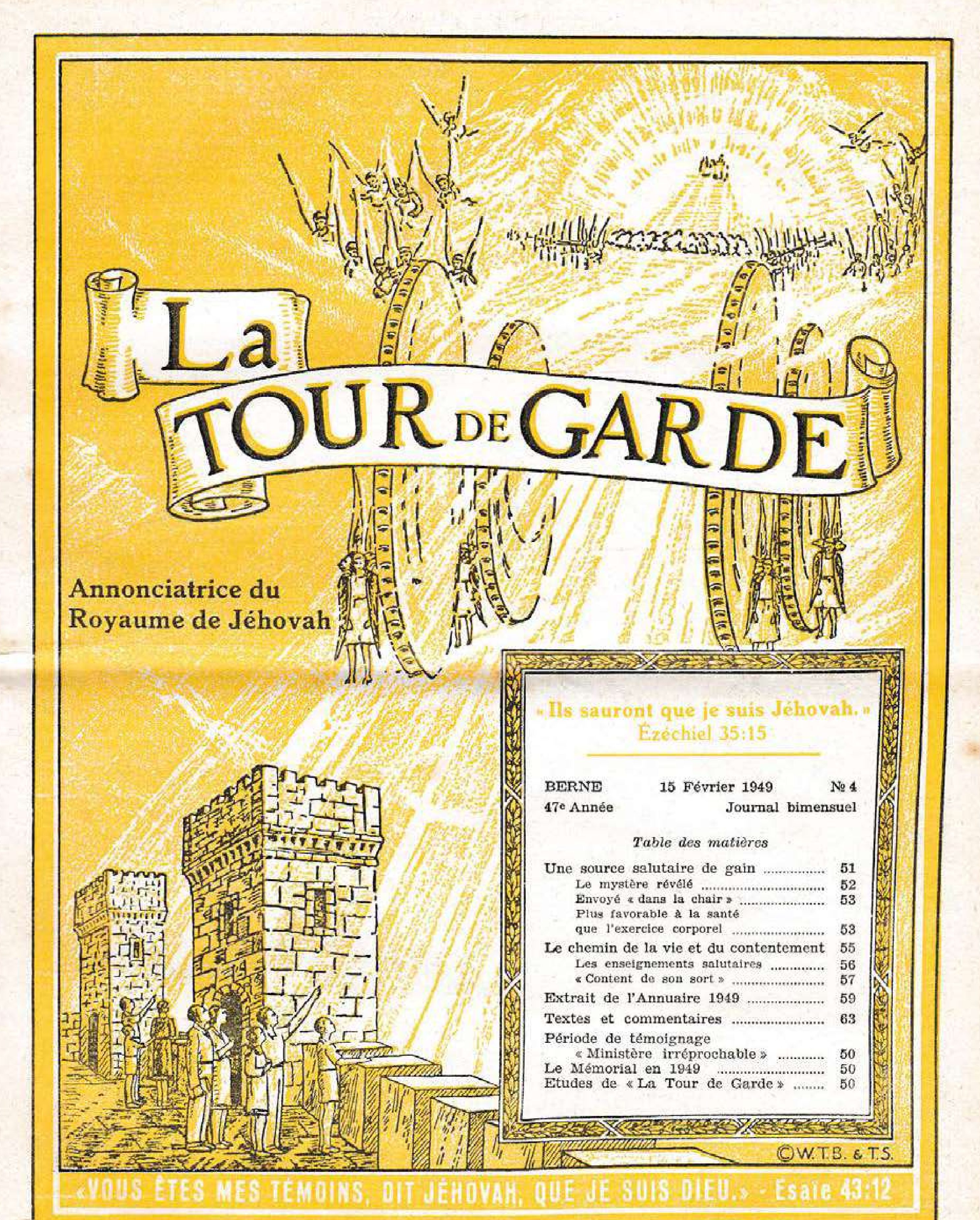

La
TOUR DE GARDE
Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah
« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15
BERNE 15 Février 1949 № 4
47e Année Journal bimensuel
Table des matières
Une source salutaire de gain 51
Le mystère révélé 52
Envoyé « dans la chair » 53
Plus favorable à la santé
que l'exercice corporel 53
Le chemin de la vie et du contentement 55
Les enseignements salutaires 56
« Content de son sort » 57
Extrait de l'Annuaire 1949 59
Textes et commentaires 63
Période de témoignage
« Ministère irréprochable » 50
Le Mémorial en 1949 50
Etudes de « La Tour de Garde » 50
©W.T.B. & T.S.
« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, 39, Allmendstrasse, Berne 22

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: Association Les Témoins de Jéhovah)
Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Ministère irréprochable »

Le mois de février est désigné, dans le calendrier de service: Période de témoignage « Ministère irréprochable ». Ce sera en même temps le deuxième mois de la campagne de l'année 1949 pour l'obtention d'abonnements aux périodiques de la Société Tour de Garde. Par conséquent, tous ceux qui annoncent le Royaume inviteront leurs interlocuteurs à contracter un abonnement annuel à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* au prix de 10 francs suisses en leur remettant comme prime, un livre relié et une brochure. Les lecteurs de *La Tour de Garde*, eux aussi, voudront s'éviter tout blâme du fait de négligence à l'égard du ministère de la Parole de Dieu, c'est pourquoi nous les invitons à nous demander tous renseignements pour y participer. Que le rapport que vous établirez à la fin de la période de témoignage prouve votre irréprochabilité!

Le Mémorial en 1949

Selon un calcul exact, le 14 Nisan commencera le 12 avril 1949 après le coucher du soleil. Cela s'accorde avec le cycle métonique (ou cycle de dix-neuf ans), en harmonie avec lequel le 14 Nisan commença, en 1930, à la même date, soit le 12 avril. C'est pourquoi, le mardi 12 avril de cette année, après 18 heures, heure locale, tous les groupes du peuple consacré de Dieu se réuniront pour célébrer le Mémorial annuel de la mort de Christ, au lieu et à l'heure fixés à cet effet. Cette assemblée sera ouverte avec un cantique et par la prière, après quoi une personne consacrée, si possible un frère compétent faisant partie du « reste » oint, exposera la signification de l'événement, soit en lisant un texte approprié, soit en prononçant une allocution selon la méthode du discours libre. Ensuite, après une prière invoquant la bénédiction divine particulièrement sur le pain et le vin du Mémorial, ces symboles seront offerts ensemble afin que les membres du « reste » puissent en prendre conformément au commandement de Dieu donné par Christ. Les symboles, pour correspondre à ceux employés par notre Seigneur, seront du pain sans levain et du vin rouge fermenté. Toutes les personnes bien disposées, bien qu'elles ne fassent pas partie des membres du « reste » consacré, sont cordialement invitées à assister à cette réunion et à prendre place au milieu de ces derniers, afin de pouvoir entendre et voir le service, pour leur édification et observation de l'obéissance du peuple de Dieu envers ses commandements. La réunion sera close avec un cantique et par la prière, après qu'on aura fait toutes communications nécessaires touchant le service.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 15 février 1949)

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année | 15 Février 1949 | № 4

Une source salutaire de gain

« Estimant que la piété est un moyen de gain. C'est, en effet, un grand gain que la piété avec ce qui suffit (pour celui qui est content de son sort, Stapfer). — I Tim. 6: 5, 6, Glaire.

JÉHOVAH connaît la façon de vivre la plus saine. La santé qui en découle, à condition que nous appliquions ce moyen, signifie pour nous la vie éternelle. Malgré ses seize siècles d'existence, ses centaines de religion et ses 592 406 542 membres, la chrétienté n'a pas conduit ce monde sur le chemin salutaire de la vie. Aujourd'hui, elle est malade spirituellement et moralement, et sa condition est pire que jamais elle ne le fut au cours de son histoire. Son mal la fera bientôt mourir. Tous les symptômes de son état se rapportent bien à la prédiction de ce qui doit se produire dans les derniers jours de sa vie, à savoir: « Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent [les bénéfices, revenus, traitements et salaires élevés], vains, orgueilleux, médisants, rebelles à leurs pères et à leurs mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté (les plaisirs, *Segond*) plutôt que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais ayant renoncé à sa force. . Les hommes méchants et les imposteurs iront en empirant, séduisant et étant séduits.» — II Tim. 3: 1-5, 13, *Ostervald.*

[2] Se trouvant dans une telle condition, la chrétienté n'a jamais pu être l'organisation de Dieu. Son mal vient de ce qu'elle ne marche pas selon les lois et les voies salutaires de Dieu. Elle est la partie dominante de ce monde méchant, et elle est aussi mondaine que n'importe quelle autre partie de ce monde. Elle est imprégnée d'hypocrisie religieuse et n'a seulement qu'une « apparence de la piété ». Comme elle n'a pas la véritable piété ni la force salvatrice de cette dernière, elle en mourra. Tous ses gains égoïstes seront perdus pour toujours.

[3] Elle a quitté la voie de la piété pour gagner tout ce que ce monde peut offrir. A cause de cela, elle perdra son âme, elle perdra sa vie. S'imaginant qu'une injection de piété *apparente* l'immuniserait contre la punition de son péché, c'est-à-dire la mort, elle ne s'est pas souvenue des paroles de Christ qu'elle prétend bruyamment suivre: « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » (Mat. 16: 26) La chrétienté a volontairement et égoïstement donné son âme en échange de gains politiques, financiers et religieux qu'elle a reçus de ce monde. Tout son système ressent maintenant les affres continuelles de la détresse, de la souffrance, des tourments, des suspicions, de la perplexité et de la crainte. Bientôt elle sombrera dans la ruine et la destruction. Elle ne peut échapper à la punition par ignorance de l'avertissement qu'elle a souvent lu: « Pour ceux qui veulent devenir riches, ils tombent dans la tentation, le piège et une foule de convoitises insensées et funestes, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent, et certains dans cette convoitise, se sont égarés loin de la foi et se sont transpercés eux-mêmes de beaucoup de tourments. » — I Tim. 6: 9, 10, *Crampon.*

[4] La voie de ce monde est une voie morbide menant à la mort. C'est sur elle que la chrétienté a marché et conduit ses troupeaux religieux. Tous vont bientôt être au bout de ce chemin! Tout au long de sa course, elle a copié les pratiques de ce monde qui sont en opposition à la piété. Si des hommes et des femmes au cœur honnête (se trouvant au sein ou au dehors de la chrétienté) ont été dégoûtés de sa fausseté religieuse, c'est grâce à Dieu que nous leur avons fait comprendre que la pratique de la religion par la chrétienté, sous des centaines de formes, n'est pas la véritable piété. Les humains ne devraient pas blâmer Jéhovah Dieu en pensant qu'il approuve cette hypocrisie et n'y voit pas clair. Ils ne devraient pas le rendre responsable de tous les malheurs et désastres qui sont venus sur ce monde à cause des déclarations et des actes inconséquents de cette chrétienté. Pour juger correctement la piété, ils devraient tout d'abord savoir ce qu'elle est, et quels en sont les avantages.

[5] Malgré sa perfection, le premier homme Adam ne nous a pas donné le parfait exemple de piété. Il abandonna son dévouement à Dieu et rechercha égoïstement un gain; cela a provoqué tous les maux dont nous souffrons et qui nous valent la mort. Adam n'a pas justifié Dieu son Créateur en l'adorant, en lui obéissant dans la tentation, mais il a cédé au méchant, Satan le diable. Tandis que ce méchant mit tout en œuvre pour que la piété soit détruite sur la terre et en soit bannie, Jéhovah déclara immédiatement en Eden son dessein de mettre un homme sur la terre qui manifesterait la piété parfaite et

1, 2 Quel est le motif de la maladie spirituelle de la chrétienté?
3 Pourquoi n'a-t-elle pas marché sur le chemin de la piété, et en ignorance de quel avertissement?
4 Pourquoi les honnêtes gens ne devraient-elles pas juger à tort de la piété à cause de la chrétienté?
5 Comment et pourquoi le « mystère de la piété » fut-il présenté?

préférerait mourir plutôt que d'incliner vers le monde du diable. La piété est ennemie de ce monde, et c'est ainsi qu'en déclarant son dessein, Jéhovah Dieu dit au diable: «Je mettrai de l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci te blessera à la tête (t'écrasera la tête, *Segond*), et toi, tu la blesseras au talon.» (Gen. 3: 15, *Vers. syn.*) L'exposé de ce dessein introduisit un mystère. Durant quatre mille ans, il resta un saint secret, autrement dit: Qui sera ce parfait exemple de piété, qui sera la postérité de la «femme» de Dieu? Toutes les créatures durent admettre que le secret était grand car les anges, beaucoup d'hommes fidèles ainsi que des intrigants malveillants s'efforcèrent de le pénétrer. Aucun d'entre eux ne résolut le mystère. (I Pi. 1: 10-12) Puis, il y a dix-neuf siècles, Jéhovah descella ce secret de la piété, et l'apôtre Paul y attira l'attention en disant: «Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.» — I Tim. 3: 16.

Le mystère révélé

⁶ Comment ce «mystère de la piété» fut-il éclairci? Par la venue de la Postérité de la «femme» de Dieu, et en prouvant que cette Postérité était la piété même. Jéhovah dévoila le mystère en envoyant son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, dans le monde afin de donner une démonstration parfaite sous l'épreuve la plus dure. Jésus-Christ dans la chair subit cette épreuve au point de se laisser blesser au talon par le serpent trompeur. Dans l'épreuve, il attesta qu'un homme peut aller jusqu'à l'extrême limite: la mort la plus honteuse et la plus pénible et cependant tenir bon pour la piété parfaite. Satan le diable s'est fait le «dieu de ce monde» et il désire que chacun devienne mondain. Il s'efforce d'obtenir que tous l'adorent comme dieu en devenant une partie de ce monde, et en donnant ainsi leur appui à la domination diabolique. Se conformer aux désirs du diable, voilà ce qu'est la mondanité qui par ailleurs nie la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu. La mondanité et la piété sont tout à fait opposées. En restant fidèle à la piété au sein du monde diabolique, Jésus-Christ justifia la souveraineté universelle de Dieu son Père. Il refusa de se courber devant Satan, de l'adorer, et de devenir une partie de son monde méchant. Il ne suivit pas le train de ce monde.

⁷ Pour avoir finalement souffert de la blessure au talon à cause de sa piété, Jésus-Christ gagna la récompense la plus glorieuse. Il quitta le domaine spirituel pour devenir un homme, et supporter l'épreuve dans la chair. Lors de sa résurrection de la mort, ce martyr réintégra le domaine spirituel. En qualité de créature spirituelle immortelle, il fut exalté à la droite de Dieu. Jéhovah ordonna alors à Jésus de s'asseoir à sa droite et d'attendre jusqu'à ce que son Père le glorifiât du pouvoir et de l'honneur du Royaume en faisant de tous ses ennemis son marchepied. Alors Jésus-Christ, comme Roi effectif, justifierait complètement son Père en détruisant tous ses ennemis. — Ps. 110: 1-6; Héb. 10: 12, 13.

⁸ L'attitude de Jésus faite de piété absolue ainsi que le gain éternel qui en résulta, furent prédits dans un langage voilé dans les prophéties divines allant de la Genèse à Malachie. Il n'est pas étonnant que ce fut longtemps un mystère! L'apôtre Paul admit que c'était un grand mystère lorsqu'il écrivit: «Et il est manifestement grand ce mystère de piété, qui s'est révélé dans la chair, qui a été justifié par l'esprit, dévoilé aux anges, annoncé aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire.» (I Tim. 3: 16, *Glaire*) Ce ne fut pas Jéhovah Dieu lui-même mais son Fils bien-aimé Jésus-Christ qui fut ainsi «révélé dans la chair». Il était descendant charnel du roi David avec qui fut conclue une alliance pour un royaume éternel. Par son dévouement à Jéhovah comme Dieu et Souverain universel, Jésus tint fermement pour cette alliance du Royaume, car il devait en être l'Héritier. C'est pourquoi, lors de sa résurrection, il fut «justifié» ou déclaré juste. Mais cette justification lui fut donnée en esprit en le récompensant par une vie spirituelle qu'il reçut à sa résurrection. Lorsqu'il retourna dans les sphères spirituelles d'où il était descendu pour venir sur la terre, Jésus-Christ fut à nouveau visible au milieu des saints messagers de Dieu ou anges des cieux. Cela permit la réalisation de cette parole de l'Ecriture: «Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent!» (Héb. 1: 6) A sa résurrection, il fut fait de beaucoup supérieur aux anges. Sa piété exercée sur la terre et éprouvée dans la chair, fut le moyen salutaire qui lui permit d'obtenir ce grand gain.

⁹ Durant les trois ans et demi de son ministère dans la chair, Jésus limita presque exclusivement aux Juifs sa prédication et ses miracles. Et durant les trois ans et demi qui suivirent sa résurrection d'entre les morts, ses disciples le prêchèrent uniquement à la nation juive et aux parents des Juifs, les Samaritains. A la fin de ce laps de temps, Jéhovah Dieu envoya l'apôtre Pierre prêcher la bonne nouvelle de Christ aux nations des Gentils. Peu après, l'apôtre Paul commença à prendre une grande part à la prédication de ce très grand «mystère de la piété» aux nations des Gentils. Paul, écrivant aux Colossiens vers l'an 60, montre toute l'expansion qu'avait prise la prédication de «l'évangile qui est parvenu jusqu'à vous, comme aussi il l'est dans tout le monde .. l'évangile que vous avez ouï, lequel a été prêché dans toute la création qui est sous le ciel». (Col. 1: 5, 6, 23, *Darby*) Cette expansion de la prédication trouva un écho chez les Gentils et, en conséquence, on a «cru dans le monde» à Jésus-Christ, de même qu'il fut «annoncé aux nations». Finalement, en 1914, il fut «reçu dans la gloire» en étant intronisé dans le ciel afin d'agir pour Jéhovah Dieu comme «Roi des rois» dominant au milieu de ses ennemis. Sa glorieuse élévation fut illustrée prophétiquement en Apocalypse 12: 1-5. Depuis lors, la prédication de cette bonne nouvelle du Royaume s'est étendue à toutes les nations, en accomplissement de la prophétie de Jésus indiquant comment on reconnaîtrait la fin prochaine de ce monde: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» — Mat. 24: 14.

6, 7 Comment ce mystère fut-il résolu? Et avec quelle récompense?
8 Comment fut-il révélé, justifié et vu des anges?
9 A qui fut-il prêché, qui crut en lui, et comment fut-il glorifié?

Envoyé « dans la chair »

[10] La piété, c'est le service et le dévouement envers Dieu et sa souveraineté universelle. Lorsque Christ Jésus manifesta dans la chair ce trait important, il prêcha la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il fit en sorte qu'après sa résurrection et son ascencion au ciel, ses disciples étendissent la prédication en faisant des disciples, non seulement parmi les Juifs, mais aussi parmi toutes les nations. Il fut « révélé dans la chair » afin de rendre témoignage à Jéhovah Dieu et à son Royaume. En déclarant sa position pieuse de séparation d'avec le monde, Jésus rendit ce témoignage au gouverneur Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Tu le dis: Je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18: 36, 37) En venant dans ce monde vers les Juifs, ses frères selon la chair, Jésus dut leur prouver qu'il était envoyé du ciel par son Père Jéhovah Dieu. Pourquoi? Afin que des hommes le reçussent comme Postérité de la « femme » de Dieu.

[11] L'apôtre Pierre déclara que Jésus-Christ était le Prophète prédit par Moïse, et qu'il devait être plus grand que ce dernier. (Actes 3: 20–23; Deut. 18: 15–19) Lorsque Jéhovah Dieu chargea Moïse de descendre en Egypte, celui-ci dit: « Voici, j'irai vers les enfants d'Israël, et je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'a ENVOYÉ vers vous; mais s'ils me disent: Quel est son nom? que leur dirai-je? » L'ange de Jéhovah dit alors à Moïse de déclarer que Dieu l'avait envoyé et qu'il venait en son nom. Pour prouver l'authenticité de cette mission, Moïse reçut le pouvoir de réaliser des miracles et même de guérir la lèpre. Afin de fournir une preuve suprahumaine attestant de son envoi par Jéhovah, Moïse réalisa des miracles, à la fois devant ses propres frères, devant Pharaon et devant toute l'Egypte. (Ex. 3: 13, *Ostervald*, à 4: 9; 7: 1 à 12: 30) Si Jésus-Christ était vraiment le Prophète annoncé, plus grand que Moïse, il devait pareillement être envoyé par Jéhovah Dieu et être capable de prouver sa mission par des signes supérieurs à ceux accomplis par Moïse. S'il en eût été autrement, des Juifs fidèles à Moïse ne s'en seraient jamais détachés pour aller vers Jésus, le plus grand Moïse. Jésus a fourni cette preuve. Il proclama avec persistance qu'il était envoyé par Jéhovah et qu'il était venu au nom de son Père. Pour appuyer ses dires, Jésus fit comme Moïse: il accomplit des miracles, mais des miracles plus merveilleux et plus nombreux que ceux de Moïse. Non seulement il guérit la lèpre, mais il ressuscita des morts et il libéra ses disciples du monde entier dont l'ancienne Egypte fut autrefois la partie dominante.

[12] Afin de prouver qu'il était le plus grand Moïse envoyé par son Père Jéhovah Dieu, et en son nom, Jésus dit aux Juifs prétendument loyaux envers Moïse: « J'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a ENVOYÉ. Et le Père qui m'a ENVOYÉ a rendu lui-même témoignage de moi... Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; ...celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. » (Jean 5: 36, 37, 43, 45, 46) En dépit du refus brutal de la plupart des Juifs naturels de le recevoir comme le plus grand Moïse, Jésus a prouvé sa piété en restant fidèlement dévoué à son Supérieur qui l'avait envoyé. Jusqu'à sa mort en grand martyr de Dieu, il accomplit la mission terrestre pour laquelle il avait été envoyé. Durant sa vie terrestre dans la chair, il trouva que la piété était le moyen de gagner l'approbation et les bénédictions de son Père, ainsi que tous les privilèges de travailler comme témoin et ministre de Dieu. Mais il trouva, à sa résurrection, que la piété sur la terre avait été le moyen de gagner la justification dans l'esprit, ainsi que toutes les bénédictions célestes que cette justification lui avait acquises. Sa piété se montra comme étant l'attitude la plus profitable, à la fois dans cette vie et dans la vie à venir. Ce fut en effet le moyen d'obtenir un gain éternel. Il en a toujours été ainsi et le gain de Jésus nous recommande cette manière de vivre.

Plus favorable à la santé que l'exercice corporel

[13] 1914 marqua l'époque où le parfait Exemple de piété fut « reçu dans la gloire » et installé dans ses fonctions de « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». Cela signifie que nous vivons dans les « derniers temps » de ce monde. Pour cette raison, ce que l'apôtre Paul écrit après avoir dépeint le « mystère de la piété », s'applique particulièrement à nous qui vivons trente-cinq ans après 1914. Paul nous prévient que dans les derniers temps, les hommes n'agiraient pas conformément au « mystère de la piété », mais qu'ils se rebelleraient contre la foi en ce mystère et les avantages qu'il procure. C'est pourquoi Paul se référa aux saintes Ecritures rédigées par inspiration de l'esprit, et il écrivit aussi sous inspiration de ce même esprit de Dieu en disant: « Mais l'esprit dit formellement que dans les derniers temps certains abandonneront la foi, s'attacheront à des esprits séducteurs et à des doctrines inspirées des démons, enseignées par des menteurs hypocrites marqués au rouge dans leur propre conscience, qui proscrivent le mariage et prescrivent l'abstinence d'aliments. » — I Tim. 4: 1–3, *Crampon*.

[14] Regardez autour de vous aujourd'hui, et vous trouverez dans la chrétienté des hommes qui répondent à cette description. Ils ont la démangeaison maladive ou morbide de soutenir des arguments religieux, d'amorcer des querelles et d'essayer de dicter la manière de vivre au peuple de Dieu. Ils suivent le « mystère de l'iniquité » au lieu de celui de la piété. Ils s'exposent aux démons en suivant la voie contraire à la Bible et en s'inspirant d'enseignements mondains opposés à la piété. Quand Jésus était icibas, ces démons ou esprits méchants s'opposèrent à lui. Il en chassa beaucoup parmi les personnes qui en étaient possédées. Il nous a libérés de leur pouvoir, aussi, ne ressemblons pas aux hommes qui manquent de foi et qui se laissent séduire et entraîner par les démons!

10, 11 Pourquoi Christ Jésus dut-il prouver qu'il était envoyé, et comment dut-il le prouver?
12 Comment sa piété fut-elle une source de gain sur la terre et aussi par la suite?
13, 14 Qu'a dit expressément l'esprit concernant nos temps et pourquoi?

[15] Considérant que nous sommes à l'époque où les démons augmentent leur emprise sur l'humanité, nous devrions prêter attention à l'avis que Paul nous donne pour notre bien durable. Il écrivit à Timothée qui était un jeune surveillant dans l'assemblée chrétienne et devait être un exemple pour ses frères. Gardant à l'esprit la leçon enseignée par « le mystère de la piété », Paul dit à Timothée: « Quant aux fables profanes, contes de vieille femme, rejette-les. Mais entraîne-toi à la piété; car si l'entraînement du corps est profitable pour un peu, la piété est profitable pour tout: elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir. C'est là parole sûre et digne d'un entier assentiment, car si nous peinons et si nous luttons, c'est parce que nous avons mis notre espoir dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » (I Tim. 4: 7-10, *Crampon*) Le père de Timothée était un Grec et, en ce temps-là, les Grecs étaient férus de culture physique, d'exercices de gymnastique, de sports athlétiques et de plein air. Contrairement à cette forme populaire de mondanité, Paul ne donna aucune instruction à Timothée le surveillant d'avoir à bâtir des gymnases aux abords des lieux de réunion des chrétiens, d'organiser des mouvements de jeunesse afin d'éloigner les enfants de la rue et d'empêcher l'augmentation du nombre des jeunes délinquants. Il n'a pas dit d'organiser des groupements ou ordres de « chevaliers » entraînés militairement par des exercices physiques en vue de maintenir les chrétiens d'âge mûr en bonne santé. Non! Paul n'a pas donné un tel exemple aux évêques de la chrétienté.

[16] Paul ne manquait pas de clairvoyance spirituelle. Il n'a pas limité son champ visuel à la vie brève que nous menons dans ce monde malade. Il regarda également à l'éternité future qui est d'une plus grande importance. Il a honnêtement admis que les exercices corporels avaient une certaine valeur physique, mais seulement une valeur limitée et valable tout au plus pour un court laps de temps. La statuaire antique nous révèle la beauté des corps athlétiques des Grecs et des Romains entraînés à l'exercice physique. Beaucoup plus tôt, Nimrod, roi de Babylone, avait introduit les exercices athlétiques afin de lever une puissante armée d'agression. (Gen. 10: 8-10) Mais ces exercices corporels n'ont pas éliminé la condamnation à mort. Ils n'ont pas arrêté la marche progressive de la mort chez les humains sportifs. Actuellement, les associations influentes de la chrétienté favorisent puissamment le développement d'organisations et de sociétés semi-religieuses et semi-militaires, pour la pratique de l'athlétisme et de la gymnastique. Mais en même temps, nous observons un accroissement de la « voyoucratie » juvénile, de l'impiété générale et des maladies vénériennes. La prophétie des « derniers jours » se réalise parmi le troupeau religieux de ceux qui aiment « le plaisir plus que Dieu ». La description prophétique d'Esaïe a un accomplissement plus grand dans la chrétienté que dans l'ancien Israël: « Pourquoi seriez-vous encore frappés? vous ajouterez des révoltes! Toute la tête est malade et tout le cœur défaut. Depuis la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien en lui qui soit sain: tout est blessure, et meurtrissure, et plaies vives; elles n'ont pas été pansées, ni bandées, ni adoucies avec l'huile. Votre pays est dévasté, vos villes sont brûlées par le feu; votre terre, des étrangers la dévorent devant vos yeux.» (Es. 1: 5-7, *Darby*) Ah oui! vraiment, l'exercice corporel n'a pas servi à grand'chose à la chrétienté.

[17] La sagesse de Paul qui nous incite à nous exercer à la piété est supérieure à celle de ce monde. Cette piété-là exige aussi de l'énergie. Elle fait appel à l'activité tout comme les exercices corporels, mais les avantages en sont plus grands et plus durables. Cela ne signifie pas qu'il faille vivre retiré en ermite aux apparences dévotes, ou encore s'enfermer dans des monastères et des couvents, rompant ainsi tout contact avec le flot journalier de la vie humaine et évitant ainsi l'opposition et la persécution. De par sa propre expérience, Paul a pu dire à Timothée: « Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Tim. 3: 12) Si nous ne voulons pas abandonner notre dévouement envers Dieu sous la pression de la persécution, nous devons obligatoirement nous exercer afin de nous rendre forts dans la piété, comme Jésus le fit. Jésus montra sa piété d'une manière très active, agissant comme ministre, prophète et témoin de Dieu. Il se mêla au peuple, visita les gens chez eux, leur prêcha la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, guérit leurs maladies, les protégea contre les imposteurs religieux et fonda une école missionnaire de prédicateurs de l'évangile. Sa piété n'avait rien de paresseux ni de faible. Indifférent aux persécutions les plus amères provoquées par les chefs religieux d'Israël, il tint ferme dans son dévouement et son service envers Dieu, et il se refusa à faire tout compromis avec le monde adverse. Placé dans les conditions de l'homme de chair, il s'exerça à la piété en manifestant une endurance fidèle et une obéissance venue du cœur. Paul s'entraîna afin d'être comme Jésus et demeura d'après cet exemple un prédicateur de l'évangile très actif, s'efforçant continuellement d'étendre son ministère chrétien d'apôtre ou « envoyé ». Il dit: « Nous travaillons et nous combattons dans ce dessein. » — I Tim. 4: 10, d'après la *Vers. Stand. Rev.*

[18] Notez que « la piété est utile à tout, car elle possède la promesse de la vie présente et de la vie à venir ». Si la piété est aussi avantageuse que cela, elle constitue en effet une source de gain. Elle l'est réellement! Par quel autre moyen pourrions-nous gagner le pardon des péchés et obtenir la paix de l'esprit qu'elle procure? Comment pourrions-nous, nous qui sommes ses enfants et serviteurs, être en relation avec Dieu et obtenir la joie, la connaissance, la protection, ce dont nous avons besoin et les privilèges de service, si ce n'est par la piété? Ce sont là toutes les choses de la vie présente.

[19] Ne croyez pas que cette piété ne nous profite pas aujourd'hui. Elle nous sauvegarde, au point de vue physique, contre tous les excès, maladies, dépenses et dangers auxquels la mondanité nous exposerait. Nous lisons: « Crains Jéhovah et détourne-toi du mal.

15, 16 a) Comment le point de vue de l'apôtre Paul différait-il de celui du monde au sujet des exercices corporels? b) Comment l'exercice corporel s'est-il avéré avoir peu servi la chrétienté?

17 Quel est l'exercice que Paul nous a conseillé, et en quoi exige-t-il de l'énergie?

18, 19 Au point de vue physique, comment la piété est-elle aujourd'hui profitable à notre vie?

Ce sera la santé pour ton corps, et un rafraîchissement pour tes os. » Nous lisons ce qui suit sur l'avantage que procurent les mots, les paroles d'instruction sur la piété: « Garde-les au milieu de ton cœur. Car ils sont vie pour ceux qui les trouvent, santé pour tout leur corps ». « Les bonnes paroles sont un rayon de miel, douces à l'âme et salutaires au corps.» (Prov. 3:7,8; 4:21,22; 16:24, *Crampon*) En poursuivant la piété, nous évitons le chemin des péchés sexuels ainsi que les maladies et dégâts physiques auxquels cette voie conduit, car nous lisons: « Celui qui commet adultère avec une femme manque de sens; celui qui le fait détruit son âme: il trouvera plaie et mépris, et son opprobre ne sera pas effacé; ...jusqu'à ce que la flèche lui transperce le foie; comme l'oiseau se hâte vers le piège et ne sait pas qu'il y va de sa vie. » (Prov. 6:32, 33; 7:10-23, *Darby*) La piété est indéniablement une source de gain pour la santé physique.

[20] Envisageant l'exercice physique et tous ses avantages corporels, pensez maintenant à tous les déplacements qu'ont effectués Jésus et ses apôtres durant leur vie, voyageant de lieu en lieu, d'une extrémité à l'autre du pays, à pied, entrant dans le temple, dans les synagogues et dans les maisons, utilisant des endroits en plein air, les pentes des montagnes, le bord de la mer, les plaines herbeuses comme lieu de prédication de l'évangile. Si quelqu'un veut faire de l'exercice physique, il n'a qu'à entrer tout simplement dans les rangs des proclamateurs du Royaume, aller de porte en porte et de maison en maison, grimper les étages ou les collines, parcourir les trottoirs des villes ou les routes de la campagne, chargé des publications à distribuer, entrer dans les maisons, pénétrer la vie des gens et observer leurs conditions et manières de vivre et de penser. C'est plus intéressant et plus captivant que d'écouter la radio, de regarder un film ou le cadran d'un poste de télévision, d'assister à une pièce de théâtre ou d'aller au cirque. Cela révèle au proclamateur du Royaume ce qu'est la vie réelle et ne lui en donne pas seulement une vue plaisante et artificielle. Physiquement et mentalement, il n'y a pas de meilleur exercice que cet entraînement pieux. Cela ne fortifie pas les muscles de la poitrine, mais amène l'esprit à se développer, ainsi que le service de l'évangile.

[21] Tout cela concerne la vie présente. Mais il y a une promesse pour la vie à venir. Le chrétien consacré qui est engendré de l'esprit de Dieu pour un héritage céleste avec le Fils de Dieu, Jésus-Christ, a « les plus grandes et les plus précieuses promesses » de vie éternelle dans le Royaume. La piété dans cette vie présente est le moyen salutaire de réaliser ces promesses à la résurrection pour la vie immortelle dans le monde à venir. Il y a également les personnes consacrées de bonne volonté que Christ Jésus, le bon Berger, rassemble dans sa bergerie en qualité d'« autres brebis ». Celles-ci ont les délicieuses promesses de vie éternelle dans le paradis terrestre, sous la domination du Royaume de Dieu, tandis que Satan le diable sera lié complètement et la volonté divine faite sur la terre comme dans le ciel, la paix, la prospérité, la véritable connaissance et l'adoration de Dieu encerclant le globe. La piété est actuellement, en ces temps périlleux proches de la fin du monde, le moyen salutaire de voir la réalisation de ces promesses. C'est la seule voie qui mène à la protection divine dans la bataille d'Armaguédon et permet de passer vivant dans le Monde Nouveau de la justice.

w 1/9/48.

20 Comment la piété conduit-elle à faire de l'exercice physique profitable?

21 Quelles promesses la piété nous donne-t-elle quant à la vie à venir?

Le chemin de la vie et du contentement

LOIN d'être l'accoutrement dévot des ecclésiastiques ou cet air de sainteté porté les dimanches lorsqu'on se rend aux assemblées religieuses, la piété se manifeste chaque jour dans la manière de vivre. Elle est valable à tous les stades de la vie, que l'on soit père, mère ou enfant, vieux ou jeune, esclave ou libre, employeur ou ouvrier, serviteur désigné à une charge dans un groupe chrétien ou seulement un membre du groupe. Elle s'efforce d'imiter Jésus-Christ qui révéla le « mystère de la piété ». Elle s'efforce de faire toutes choses comme si c'était directement pour Dieu. L'apôtre Paul a montré comment la piété est une chose que tous doivent pratiquer maintenant, lorsqu'il considéra les esclaves domestiques et écrivit: « Que tous les esclaves qui sont sous le joug, estiment leurs propres maîtres dignes de tout honneur, afin que le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas blasphémés; et que ceux qui ont des maîtres croyants ne les méprisent pas parce qu'ils sont frères, mais qu'ils les servent d'autant plus que ceux qui profitent de leur bon et prompt service sont des fidèles et des bien-aimés. » — I Tim. 6:1, 2, *Darby*.

[2] Au temps des apôtres, la moitié de la population de l'Empire romain était formée d'esclaves. Beaucoup, tel Onésime, parvinrent à la connaissance de l'évangile, se consacrèrent à Jéhovah et devinrent disciples de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. (Philémon 10-12) Mais cela n'a pas conféré aux esclaves l'autorisation de fuir, sous prétexte qu'ils pourraient ainsi participer plus directement au service de Dieu. L'apôtre Paul était citoyen romain, né libre, mais il n'a pas participé à la politique du monde, il n'a pas essayé d'émanciper les esclaves au prix d'une guerre coûteuse et sanguinaire, se faisant ainsi le prototype d'Abraham Lincoln. Les esclaves avaient été achetés, acquis, puis amenés dans les établissements de leurs maîtres légaux et dirigés vers leur travail. Ceux qui ont entendu Paul et Timothée prêcher l'évangile et les enseignements de la piété doivent avoir eu quelques loisirs. Paul avait ordonné à Timothée d'instruire ces esclaves sur la manière d'exercer la vraie piété. Un esclave qui est pieux regarde son maître légal comme méritant tout l'honneur et le respect qui lui sont dus. Il ne s'enfuira pas afin de gagner

1 La piété doit-elle être exercée tous les jours et relativement à tous les rapports sociaux?

2, 3 Pourquoi enseigna-t-on aux esclaves à vivre pieusement, et comment?

égoïstement sa liberté, mais il restera à sa place, et comme esclave fera le travail qui lui est assigné. De cette façon le nom de Dieu et les enseignements de la piété ne seront pas blasphémés. L'organisation chrétienne ne s'attirera pas une mauvaise renommée comme enseignant l'irrespect, la désobéissance et le renversement de l'ordre social, ou comme entreprenant une activité « souterraine » en vue d'aider les esclaves en fuite.

3 En se servant du joug de l'esclavage comme d'une occasion leur permettant de montrer ce que sont des esclaves chrétiens, il leur sera possible de faire impression sur leurs maîtres et de leur parler avantageusement du christianisme. Si leurs maîtres devenaient à leur tour des chrétiens croyants, cela ne changeait pas la position sociale du maître et de l'esclave. L'esclave devait respecter son maître autant qu'avant, lorsque ce dernier était un juif ou un païen incrédule. L'esclavage connu sous ce nom n'existe pas dans la chrétienté actuelle, mais les paroles de Paul adressées à Timothée montrent encore quelles sont les relations justes qui doivent exister entre employeurs et employés, que les associations ou groupements patronaux et les syndicats ouvriers soient d'accord ou pas. Paul parlait de la piété et montrait qu'elle n'était pas un moyen pour tirer un avantage égoïste d'une autre personne, chrétienne ou non. Nous n'avons aucune raison valable de commencer à mésestimer une personne occupant une certaine position sociale uniquement parce que cette personne avec qui (ou sous les ordres de qui) nous travaillons, est venue à la vérité.

4 Supposons que nous travaillons dans un bureau ou dans une usine et que nous venons à intéresser à la vérité celui que nous appelons « le patron ». Si le « patron » vient dans nos réunions, acquiert une connaissance convenable de la vérité, se consacre à Dieu et se rend dans le champ de service en qualité de témoin actif de Jéhovah, il n'y a aucune raison valable qui nous permette de lui manquer de respect, maintenant qu'il est devenu notre frère chrétien. Il occupe une place toujours supérieure à la nôtre, comme auparavant. Nous ne pouvons pas perdre l'appréciation que nous avons pour la position qu'il occupe dans un organisme commercial, industriel ou autre. Nous ne prendrons pas de libertés avec lui et nous ne nous permettrons point certaines choses à son égard, nous imaginant qu'il devrait être indulgent puisqu'il est maintenant un des nôtres comme chrétien. Nous lui rendrons tous les services pour lesquels nous sommes payés. Paul a dit à l'esclave de servir le mieux possible, car celui qui bénéficiait alors du travail accompli n'était autre qu'un croyant, et par conséquent un frère bien-aimé. L'amour pour notre frère, pour notre prochain, se prouvera par le fait que nous ne tirerons pas avantages de sa douceur chrétienne pour lui rendre un service moindre que celui qui lui est dû. C'est notre employeur qui tire avantage de notre bon travail, et puisqu'il est maintenant un chrétien, notre frère, nous nous efforcerons de notre mieux de bien le servir. En fait, tout l'organisme ou l'entreprise bénéficie de nos bons services qui, en retour, améliorent indirectement nos avantages. Rendons donc de bons services pour la paie qui nous est allouée, et ne tirons pas de quelqu'un un profit égoïste, injuste, sous prétexte que ce quelqu'un est étroitement lié à nous dans la vérité. Ni notre piété ni celle des autres, ne doit être utilisée comme moyen de réaliser un gain égoïste.

Les enseignements salutaires

5 Le thème principal exposé par Paul dans sa première lettre à Timothée traitait de la piété; elle en expliquait à Timothée la pratique. Celui-ci dut à son tour expliquer aux autres chrétiens ce en quoi elle consistait et insister sur ce point. Voici ce que Paul dit au jeune surveillant: « Enseigne ces choses et recommande-les. Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux *saines* paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien, et il a la *maladie* des questions oiseuses et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain. C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » — I Tim. 6: 2-8.

6 Par sa fidèle manière d'agir sur la terre, Jésus-Christ révéla le « mystère de la piété ». Les choses qu'il enseigna par ses discours et ses actes étaient vraiment de « saines paroles »; elles forment un enseignement en accord avec la piété. Elles mènent à la santé spirituelle qui nous profite dans cette vie et travaille pour notre bien dans la vie à venir dans le Monde Nouveau de la justice. Si la chrétienté avait suivi ces saines paroles de Christ durant les seize siècles de son histoire, elle ne serait pas aujourd'hui à la veille de la faillite spirituelle. Par leurs discours, les conducteurs religieux, les guides politiques et sociaux sont d'accord avec ce que dit Paul tout au long de sa lettre traitant de la piété pratique, mais les faits prouvent qu'ils n'enseignent ni ne pratiquent ce que Paul disait. Ils ne sont pas en bonne santé spirituelle, mais ils ont mentalement la « maladie des questions oiseuses et des disputes de mots ». Il doit en être ainsi, car la chrétienté est remplie d'envies, de querelles, de calomnies, de diffamations, de mauvais soupçons, d'incessantes discussions, d'esprits corrompus. Ce sont là les symptômes de troubles internes, et Paul dit qu'ils proviennent d'une mauvaise condition spirituelle et mentale. La chrétienté est devenue insensée en pensant qu'une simple « apparence de piété » a le pouvoir de sauver et de donner la santé. Mais cela ne cache pas davantage sa condition corrompue et moribonde. Chacun voit qu'elle use d'une « apparence de piété » comme d'un moyen pour obtenir un gain égoïste et mondain.

7 Si ceux qui se disent chrétiens en viennent à penser que l'acceptation de la piété leur fournit les moyens de se faire égoïstement un gain dans le monde, c'est que leur esprit est devenu mauvais et

4 Comment les hommes pieux traitent-ils leurs employeurs, que ceux-ci soient chrétiens ou non?

5, 6 a) Qui a donné des paroles saines, et comment? b) Bien qu'ils la cachent, sans y parvenir d'ailleurs, quelle est la maladie de ceux qui s'opposent à ces saines paroles?
7 Comment quelqu'un peut-il essayer de faire de la piété une source de gain égoïste?

corrompu. De telles personnes sont perdues pour la vérité. Parfois des gens s'intéressent à la vérité en pensant qu'ils pourront retirer un gain matériel personnel d'humains se trouvant dans l'organisation de Dieu. Un médecin peut se mettre en relations étroites avec quelques membres du peuple de Dieu, trouver avantageux d'en faire des clients et de se faire un gain supplémentaire grâce à l'assemblée. En outre, afin de faire des affaires, il se peut qu'il adopte une apparence d'activité et travaille avec les frères dans les diverses formes du service. Pour un intérêt égoïste, il revêt une piété extérieure. L'avantage qu'il retire des frères peut ne pas être un avantage indu, autrement dit: les soins qu'il donne pour l'argent qu'il reçoit peuvent être bons, excellents, voire même meilleurs que ceux d'un autre médecin pour les mêmes honoraires. Mais la question qui se pose est la suivante: Quel est le motif qui l'anime en poursuivant une telle activité parmi le peuple de Dieu, lui permettant d'obtenir ainsi une clientèle et un avantage financier en retour? S'il se sert de la piété comme source de gain égoïste, alors ce mobile et cette attitude mentale lui feront du mal spirituellement. Son esprit se corrompra. Il se verra privé de la vérité, il se perdra! La Société Tour de Garde ne coopère pas avec de tels médecins, ni avec ceux qui commercialisent leur association avec les témoins de Jéhovah. Elle ne fait pas de propagande commerciale en leur faveur, ou de réclame pour leur service ou leurs produits, et par ailleurs, elle ne les aide pas à vendre ces choses au peuple de Dieu.

8 La Société Tour de Garde est propriétaire d'imprimeries, elle produit et expédie chaque année des dizaines de millions de livres, de brochures, de périodiques, de tracts. Cependant cela ne constitue pas un effort visant à faire de la piété une source de gain. La Société Tour de Garde et toutes ses filiales se sont formées depuis 1881. Elles ne furent pas établies et organisées en vue de procurer un gain matériel à quelques individus ou à des groupes de personnes. Le but originel qui présida à leur fondation, fut de répandre la connaissance de Dieu et de son dessein de salut par Christ. Depuis la parution du premier numéro de *La Tour de Garde* en juillet 1879 jusqu'à aujourd'hui, cette organisation moderne des témoins de Jéhovah s'est attachée à poursuivre de près ce but désintéressé. L'établissement d'imprimeries qui s'est fait depuis 1920 et qui a permis d'imprimer ses propres périodiques, brochures, livres reliés et autres publications, n'a pas eu pour but de gagner de l'argent. Le but était d'amplifier la grande campagne instructive en divulguant la connaissance chrétienne au moyen de publications fournies à un prix de revient réduit, très bas, permettant d'en produire davantage et de la rendre accessible à un plus grand nombre de personnes, dans autant de langues que possible. Les écrits sont toujours placés contre une contribution minimum, de sorte que la personne qui se les procure puisse les apprécier davantage et participer aussi financièrement à l'impression et à la divulgation de plus de publications.

9 Depuis le début, particulièrement depuis 1881, la Société a répandu gratuitement des centaines de millions d'écrits à quiconque s'intéressait à leur lecture, en commençant par la distribution absolument gratuite aux portes des églises et aux abonnés de journaux dont on avait reçu les adresses, de 1 400 000 exemplaires du livre de 164 pages *Nourriture pour les chrétiens réfléchis*. Même après l'installation de maisons d'édition et de fermes du Royaume, l'activité de la Société Tour de Garde n'a enrichi financièrement aucun des témoins de Jéhovah, y compris le président de la Société enregistrée légalement. Toutes les contributions faites à la Société, soit directement, soit par le placement des publications, ont été largement utilisées pour maintenir et étendre continuellement l'œuvre d'instruction chrétienne par toute la terre. La Société dépense des sommes considérables pour l'exploitation de la station de radio W. B. B. R. dépourvue de tout caractère commercial et qui est située à Staten Island, New-York, et cela uniquement pour pénétrer dans des millions de foyers avec le message du Royaume. La persécution et l'opposition se sont fait grandement sentir dans tous les pays contre les témoins de Jéhovah et la Société a assuré leur défense devant les tribunaux en leur accordant gratuitement l'aide juridique indispensable, ce qui a nécessité des dépenses extrêmement élevées.

10 Confiante en Jéhovah Dieu pour ce qui est des fonds nécessaires à l'œuvre, la Société n'a jamais recommandé ou autorisé l'usage de plats collecteurs passés dans les assemblées des témoins de Jéhovah. Outre l'aide apportée aux pionniers et aux proclamateurs de groupe grâce à d'excellents écrits instructifs distribués gratuitement ou contre remise de contributions très modiques, la Société recommande à ces témoins de revisiter les personnes bien disposées, de stimuler leur intérêt dans l'étude régulière de la Bible, de commencer et de conduire des études bibliques à domicile. Tout cela n'est pas à la charge de la personne visitée qui accepte d'être aidée chaque semaine dans l'étude de la Parole de Dieu. La Société a fondé une école d'éducation pour missionnaires, l'Ecole biblique de la Tour de Garde, dénommée Galaad, sise à South Lansing, N. Y., dans laquelle des proclamateurs du Royaume à temps complet venus de tous les coins de la terre reçoivent un enseignement et un entraînement intensifs, tous leurs frais de voyage, d'instruction, de nourriture, de logement etc. étant payés par elle. Dans plus de quatre-vingt-dix pays du globe, la Société entretient des maisons pour missionnaires, des filiales et des dépôts de publications. Cela exige de grandes dépenses, mais des contributions sont volontairement faites afin que les peuples puissent être instruits à marcher sur la voie de la piété. De toutes manières, la Société recherche les moyens qui permettent à tous les hommes et femmes acceptant la vérité et se consacrant à Dieu de devenir ses ministres actifs et capables. Nous désirons aider tous les lecteurs de *La Tour de Garde* à devenir ministres de Dieu, mais non pour réaliser un quelconque gain matériel égoïste, soit pour eux, soit pour nous.

« Content de son sort »

11 Considérer la piété comme une source de gain matériel et personnel, c'est manifester un esprit cor-

8, 9 Qu'est-ce qui prouve que la Société en tant qu'éditeur et imprimeur n'a pas fait de la piété une source de gain égoïste?

10 Comment la Société rend-elle gratuitement des services et instruit-elle?

11 Que signifie être « content de son sort » et comment cela se manifeste-t-il?

rompu. L'apôtre inspiré dit pourtant: « C'est... un grand gain », pourvu que la personne unisse la piété « au contentement ». Se sentir satisfait de ce qu'on a, engendre le contentement. Le mot grec utilisé par Paul signifie littéralement « ce qui suffit pour soi ». Cela veut dire être « content de son sort » *(Stapfer)* ou de ce qu'on a, être satisfait de ce qu'on possède, donc être indépendant, ne saisir aucune excuse pour se plaindre et trouver à redire. La personne qui n'a pas la piété avec le contentement court après un gain autre que celui que procurent aujourd'hui le dévouement véritable et le service rendu à Dieu. Elle cherche égoïstement une chose, une chose qui favorise son avantage et sa richesse personnels, et non la gloire de Dieu et le bien de ses frères. Les personnes qui exercent la piété mais qui laissent la corruption croître dans leur esprit sont celles qui deviennent mécontentes. Comme elles sont mal guidées, enténébrées par l'égoïsme, malades mentalement! Elles ne regardent pas à Jésus-Christ, qui résuma « le mystère de la piété », afin de voir quelles sont les choses qui valent la peine d'être gagnées, les choses qu'il obtint à la fois quand il était dans la chair et lorsqu'il fut justifié dans l'esprit. Pourquoi a-t-il obtenu ces gains? Parce que, lorsqu'il était sur la terre, comme créature humaine, il avait la satisfaction intérieure. Il était content du sort que son Père lui avait réservé. Il n'est pas besoin d'aller dans un collège de ce monde et de suivre un cours de psychologie pour apprendre comment être dans cet état mental de contentement.

[12] Si nous suivons les traces de Christ, nous avons besoin de nous rappeler ce qu'il eut toujours à l'esprit. Jamais il ne conçut l'ambition de devancer son Père. Il fut toujours prêt à être envoyé, à servir, à recevoir des ordres de son Père. Il fut envoyé pour accomplir un travail ici-bas. Il reçut de son Père une charge et l'accomplit. Il prouva son amour pour son Père par l'obéissance. Jéhovah Dieu prit toutes dispositions pour lui. Jésus n'imagina pas ces choses de lui-même. Il ne vint pas de sa propre initiative. Il fut envoyé. Il fut content d'être sur terre pour le temps qui lui était imparti, et il ne pensa pas que son Père s'était trompé. Tout ce que Dieu lui avait dit ou enseigné, il le fit en réalisant les paroles de son Père, parce que c'était là un acte de véritable adoration. C'était une joie pour lui que de faire la volonté de son Père. Il n'eut point honte d'être envoyé dans le monde comme subordonné et serviteur de Dieu. Il fut joyeux d'être un ministre docile.

[13] Si nous professons être des disciples et des imitateurs de Christ Jésus, nous nous demanderons fort à propos: Sommes-nous comme lui bien disposés pour être envoyés? Acceptons-nous de recevoir des ordres de la Parole de Dieu par l'organisation théocratique? Jésus était un homme parfait; mais à cause de notre imperfection, nous autres disciples, avons besoin de recevoir davantage d'ordres et d'instructions. Il alla partout où il était envoyé; suivons-nous son exemple en allant volontairement où nous sommes envoyés dans le vaste champ qu'est le monde, afin de participer à la grande extension de l'instruction chrétienne? Un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Un serviteur devrait être heureux de devenir comme son maître et l'élève comme son instructeur. Nous ne serons donc pas effrayés ou honteux d'être des ambassadeurs ou des serviteurs de Dieu, pas plus que notre Maître et Instructeur Jésus-Christ ne le fut. Etant des envoyés, nous devrions nous conformer joyeusement aux ordres, parce que nous les recevons de la bonne source. Nous devrions être de bonne volonté et contents de faire l'œuvre dont nous sommes chargés, et pour laquelle nous sommes envoyés. En envoyant ses disciples, Jésus nous assura que nous serions traités comme lui. Mais pourquoi devrions-nous y trouver à redire? Quand nous nous consacrons à Dieu, nous savons que ce ne sera pas une simple formalité à remplir. Nous prenons volontairement le départ pour une course durant laquelle nous aurons à subir des épreuves, des difficultés et des privations à cause du nom de Dieu. Nous devons persévérer dans notre attitude. Voilà ce qu'est la piété unie au contentement.

[14] En persévérant dans la piété à cause de la satisfaction, de la joie et de la paix de l'esprit qu'elle nous procure, nous apprenons ce qu'est le contentement. C'est ce que fit l'apôtre Paul. Quand, spontanément, ses frères le soutinrent matériellement dans son œuvre missionnaire ou lorsqu'il était en prison, il se réjouit de leur marque d'amour chrétien et de l'aide apportée au service de Dieu. Mais s'il n'avait pas reçu cette aide matérielle, il aurait été tout aussi heureux de servir Dieu. Il aurait alors usé des moyens et des ressources qui se trouvaient à sa portée pour se rendre indépendant et se suffire à lui-même. Il n'a pas permis à une pénurie quelconque de mettre entrave à l'œuvre du Seigneur. Aux Philippiens qui lui envoyèrent quelque secours quand il était en prison à Rome, Paul écrivit: « J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que vous avez pu enfin renouveler l'expression de vos sentiments pour moi; vous y pensiez bien, mais l'occasion vous manquait. Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse... Ce n'est pas que je recherche les dons; mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte. » — Phil. 4: 10-17.

[15] De même, les témoins de Jéhovah dans les parties de la terre déchirées par la guerre n'ont pas permis aux conditions d'après-guerre de mettre entrave à leur prédication de l'évangile. Ils furent heureux de servir le Seigneur Dieu, en dépit des conditions difficiles qui prévalaient. Cependant, ils ont apprécié les secours en nourriture, vêtements, matériel d'imprimerie, écrits, que leurs compagnons et témoins dans d'autres pays leur ont envoyés par amour.

[16] Quand nous possédons la vraie piété avec toutes ses bénédictions, nous avons motif d'être contents de ce que nous avons. Nous n'avons rien apporté en

12 Comment Jésus fut-il satisfait d'être sur la terre et de quoi n'eut-il point honte?
13 Comment imitons-nous Jésus en étant de bonne volonté et contents? Pourquoi?
14, 15 Comment Paul a-t-il appris le contentement? Comment agissons-nous maintenant?
16 Quel motif avons-nous d'être contents?

venant au monde. A la mort, nous ne pourrons rien emporter. Ainsi parla Job après avoir perdu tous ses biens matériels, et ses dix enfants: « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. » Les gains que nous essayons de réaliser égoïstement en même temps que notre piété diminue, sont simplement temporaires. Pourquoi amasser des richesses matérielles pour ceux qui viendront après nous? Le gain que nous réalisons en maintenant fermement notre piété par le contentement est un gain durable, valable pour la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Dieu prit soin de son Fils Jésus lorsqu'il l'envoya dans ce monde. S'il n'a jamais laissé son Fils seul, mais s'il fut constamment avec lui, nous pouvons espérer la même attention de sa part, car Jésus a demandé à son Père de bénir les disciples qu'il envoie dans le monde. Dieu ayant soin de nous, nous pouvons être contents. Si nous avons la nourriture, le vêtement et aussi un abri, « cela nous suffira ». Nous n'aspirons pas à amasser de l'argent. Nous désirons la piété avec le contentement parce qu'elle nous protège de toutes sortes de maux qui prennent racine dans l'amour de l'argent. L'amour de l'argent rend les hommes esclaves de l'organisation commerciale de ce monde. — I Tim. 6: 9, 10.

17 Ayant clairement exposé la question, Paul donna cette exhortation finale à Timothée, exhortation qui est aussi pour nous: « Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. » Il dit que nous devrions prier « afin que nous menions une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté ». (I Tim. 6: 11; 2: 2) Au stade actuel du développement des événements mondiaux, il convient que nous fassions ce que l'apôtre dit ici. Quelques prophéties doivent encore se réaliser complètement avant que la fin de ce monde ne soit un fait accompli. Un grand rassemblement des « autres brebis » du Seigneur doit encore s'effectuer. En attendant, nous aurons à endurer maintes difficultés, mais celles-ci ne devraient pas nous ôter notre piété. Pierre dit de « joindre à votre foi... la patience [la persévérance], à la patience la piété ». (II Pi. 1: 5, 6) En persévérant, nous vivrons une vie de dévouement et de service comme le fit Jésus. « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété. » (Tite 2: 11, 12) Nous pouvons vivre présentement de cette manière, car nous avons ce que le monde n'a pas, à savoir, le contentement dans le Seigneur. C'est lui qui est notre Tout en tous, tout pour chacun de nous. Par notre dévouement et notre service fidèles dans ce présent monde, nous jouirons bientôt du gain durable: le Monde Nouveau placé sous son glorieux Roi Jésus-Christ.

17 De quelle manière nous exhorte-t-on à vivre maintenant, et comment est-ce possible?

w 1/9/48.

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

L'Ecole biblique « Galaad » de la Watchtower Society

(Suite du numéro précédent)

Au cours de l'année de service 1948 un nouveau bâtiment fut adjoint à l'école et appelé « Shiloah » (en français: Siloé). Sa salle principale est à la fois une bibliothèque et une salle de cours. La bibliothèque contient plus de 6000 ouvrages, ce qui permet aux étudiants d'entreprendre des recherches plus étendues que dans le passé. La dixième et la onzième classe de l'école de Galaad eurent le privilège de profiter pleinement de ce nouvel édifice.

Peu de temps après le congrès de Los Angeles, en août 1947, 103 fidèles pionniers s'assemblèrent pour leur premier jour de cours à Galaad. C'était la dixième classe. Ce groupe était constitué en majeure partie de ministres américains, mais parmi eux se trouvaient 18 ministres canadiens; tous étaient là pour une période d'étude de 5 mois. Certains élèves de cette classe se préparèrent en vue de travailler en Afrique, car ce champ s'ouvre actuellement pour recevoir un plus grand témoignage concernant le Royaume. La Société espère pouvoir envoyer dans les pays d'Afrique beaucoup de missionnaires pour dispenser aux indigènes une éducation et une instruction bibliques. Ceux qui purent terminer le cours travaillèrent d'arrache-pied du 3 septembre au 8 février. Lors de la remise des diplômes, ils se réjouirent d'avoir reçu cet enseignement béni et espérèrent, à partir de ce moment, être envoyés dans un territoire où l'évangile n'avait encore été que peu prêché. Quatre-vingt-dix-neuf de cette dixième classe terminèrent leurs études et quatre-vingt-dix reçurent un diplôme de mérite. Tous sont cependant qualifiés pour être des missionnaires et représentants de la Société.

Le 25 février le président de la Société ouvrit la onzième classe et une allocution fut faite devant les 110 étudiants venus de beaucoup de nations. Ce fut la deuxième assemblée internationale de ministres réunis pour une étude en commun de 5 mois. Ces étudiants étaient originaires ou résidents des pays suivants: Australie, Autriche, Canada, Danemark, Angleterre, Finlande, Allemagne, Hawaï, Inde, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège, Ecosse, Suède, Suisse, Etats-Unis et Pays de Galle. Tous parlaient et comprenaient l'anglais; ils se firent donc bien vite au travail scolaire et s'adaptèrent sans peine au rythme accéléré de la vie à Galaad.

A la fin des cinq premières semaines de cours, le président de la Société demanda des volontaires pour servir au Japon. Le moment était en effet arrivé de constituer le groupe devant entreprendre l'étude de la langue japonaise. Parmi les nombreux étudiants qui répondirent à cet appel, le président en choisit 22 pour former cette classe, le cours devant être donné par l'un d'entre eux, un étudiant né à Hawaï de parents d'origine japonaise. Il était bien versé dans la langue et devint de ce fait le premier « élève-professeur » de Galaad.

Le temps passa trop vite et bientôt arriva le moment fiévreux de la remise des diplômes, suivi de la séparation de bons amis. Et quelle tension! La cérémonie eut lieu le dimanche matin du 1er août sur la pelouse verte et spacieuse du parc. C'était non seulement la clôture de la classe de Galaad avec le plus grand nombre de gradués — 108 élèves au total — mais aussi la plus grande assistance que l'école eût jamais vue à pareille occasion, puisque 3559 personnes étaient assemblées pour cet heureux événement. Tous les gradués espéraient se voir attribuer un service à l'étranger. Beaucoup d'entre eux devaient retourner dans leur propre pays pour y continuer leur ministère et apporter à leurs co-ministres les

bons enseignements appris à l'école de Galaad ou acquis par leur contact avec le bureau central de la Watch Tower Bible & Tract Society à Brooklyn, New-York. 105 étudiants reçurent un diplôme de mérite sur les 108 sortants et furent qualifiés pour un travail missionnaire.

L'Ecole biblique de la Watchtower Society est située sur la propriété de la Watchtower Bible and Tract Society, Inc., connue sous le nom de Ferme du Royaume. Les membres du corps enseignant et ceux de la famille de la Ferme du Royaume considèrent comme un privilège exceptionnel le fait d'être dans cette partie de la vigne du Seigneur. Les joies et bénédictions y sont nombreuses, et ce groupe a le privilège indiscutable de servir en qualité d'hôte ces centaines d'étudiants qui, au cours des années, franchissent les portes de Galaad. Tous les membres permanents de cette famille, dont la tâche est d'entretenir l'école et la ferme, sont profondément conscients de leur relation étroite avec la grande œuvre de prédication de l'évangile à travers le monde, en témoignage. En entendant parler de l'accroissement de l'œuvre dans les autres pays et du magnifique travail fourni par les gradués de Galaad, leur cœur se réjouit en pensant à l'occasion qu'ils ont eue de les servir pendant leur séjour à la Ferme du Royaume. De plus, ils ont le privilège d'envoyer des vivres au bureau principal de Brooklyn où sont publiés les Bibles, livres, brochures, périodiques et autres écrits destinés à apporter le réconfort aux peuples de toutes les nations. Ils apprécient à sa juste valeur le fait que la nourriture doit être fournie aux travailleurs occupés dans ce Béthel, tout autant qu'aux étudiants de l'école. Sachant que le Seigneur a placé les membres dans son corps ou organisation comme il l'a voulu, ils sont contents d'exécuter ce service en supplément de leur ministère régulier.

Tous ces frères et sœurs de la Ferme du Royaume ont l'occasion de témoigner et de conduire des études privées à domicile. Certains d'entre eux ont l'opportunité de servir des groupes et de débiter des conférences publiques dans le voisinage desservi par la famille de la Ferme du Royaume. En tant que partie intégrante de l'organisation de Dieu, ils se tiennent prêts à servir leurs frères et sœurs et saisissent toujours chaque occasion qui se présente à eux de proclamer le Signal et d'annoncer la réhabilitation imminente du nom de Jéhovah.

Suisse

« Je chanterai tes louanges parmi les peuples », tel est le désir des ministres chrétiens du Dieu Très-Haut. En Suisse, beaucoup d'humains sont désireux de faire ce travail en aidant le peuple de bonne volonté à apprendre la vérité. La Suisse est en elle-même un pays composé de plusieurs nationalités, et ses habitants parlent l'allemand, le français ou l'italien. Quoique divisée en trois régions ayant chacune sa propre langue et ses propres coutumes, ce pays agit toujours comme une seule nation, la Suisse. Ses habitants, étant restés neutres pendant les deux guerres mondiales, n'ont pas subi la terrible dévastation qui s'abattit sur les nations engagées dans la guerre. La prospérité dont a joui ce peuple l'a rendu fier et imbu de lui-même; il est donc malaisé de l'aborder avec le message du Royaume. Pourtant, la patience et la persévérance déployées par les témoins de Jéhovah ont apporté de bons résultats durant l'année écoulée.

La Société a en service une imprimerie à Berne et un excellent travail y a été accompli par la famille du Béthel. En raison des besoins en livres, brochures et périodiques dans les pays d'Europe ravagés par la guerre, l'imprimerie de Berne fut obligée de fournir une somme de travail bien plus considérable qu'en 1947. En effet, 1 487 468 livres, brochures et périodiques ont été imprimés en 1947, tandis que la production de l'exercice écoulé atteignit 2 443 732. Ces chiffres attestent que presque un million de livres et de brochures de plus furent produits pour être lus par les peuples d'Europe pendant leur étude de la Parole de Dieu. En outre furent imprimés des feuillets d'invitation et des articles divers au nombre de 2 336 711. A la clôture de l'exercice, 53 frères et sœurs travaillaient au Béthel. Ils eurent aussi la joie de pouvoir récolter des vêtements et autres fournitures de secours pour les envoyer dans les pays où les besoins étaient les plus grands. Les témoins de Jéhovah et les personnes de bonne volonté en Suisse ont fait preuve de beaucoup de générosité en procurant cette aide.

Il est vraiment réjouissant de voir l'excellent progrès réalisé en Suisse au cours de l'année. Les frères et sœurs ont aussi eu leurs difficultés, mais ils ont livré un bon combat devant les tribunaux afin de pouvoir poursuivre la véritable adoration de Dieu, et le Seigneur les a bénis dans leurs efforts. Le serviteur de la filiale nous a envoyé un rapport intéressant; nous en publions ici des extraits.

Par la grâce du Seigneur il a été possible d'augmenter de 10 % en chiffre rond le nombre des proclamateurs (exactement 9,8 %). Quant à la distribution de livres, elle augmenta de 100 % sur l'exercice antérieur, et ce fait, à son tour, contribua à améliorer considérablement l'œuvre de visites complémentaires et d'études de livres. Le vibrant et stimulant appel lancé par la Société, — principalement par 3 lettres d'invitation et lors des assemblées de district — en faveur de l'entrée au service complet, n'a pas manqué son but. Quoique nous soyons encore loin d'avoir 10 % des proclamateurs dans les rangs des pionniers, le nombre des ministres à temps complet en action dans ce service béni de notre glorieux Roi, est, cette année, presque le double de l'année 1947. Ils ont goûté combien le Seigneur est bon et continuent à ressentir cette bonté quotidiennement.

Sans conteste, l'introduction de la nouvelle méthode de travail fut, conjointement avec la parution du nouveau livre *« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »* en français et en allemand, une des raisons du placement de 25 806 livres (soit une augmentation de plus de 100 % sur l'année antérieure) entre les mains des personnes de bonne volonté pendant l'exercice clôturé. Les témoins de Jéhovah furent de plus en plus fréquemment accusés d'être des colporteurs de livres et non des ministres de l'évangile. Quarante-quatre cas où des proclamateurs du message du Royaume furent arrêtés par la police et accusés d'avoir violé les lois régissant le colportage furent rapportés à notre bureau. Le but de ces plaintes est de ne pas permettre aux témoins de Jéhovah d'accepter des contributions de la part de personnes de bonne volonté pour aider à couvrir les frais de production de leurs sermons imprimés. Avec l'aide du Seigneur nous avons lutté énergiquement pendant l'année écoulée contre cette accusation fausse et injustifiée, car les témoins de Jéhovah ne sont ni des colporteurs ni des mendiants, mais des ministres de l'évangile ordonnés par Jéhovah Dieu.

Faire comprendre clairement cette vérité aux autorités, officiers de police et juges, tel fut notre objectif. Dans cette lutte, nous eûmes le privilège de faire des expériences très encourageantes et les résultats obtenus démontrèrent que si beaucoup de fonctionnaires avaient relégué les témoins de Jéhovah dans la catégorie des colporteurs et des vendeurs de livres, c'était simplement parce qu'ils ignoraient les faits réels. Lors des nombreuses discussions que nous eûmes avec les autorités, dans toutes les parties du pays, nous pûmes convaincre la plupart des fonctionnaires que les témoins de Jéhovah sont, non des colporteurs mais des ministres. De cette façon, environ deux tiers des cas purent être tranchés avant de passer en jugement.

Cependant deux cas remarquables passèrent devant les tribunaux. Le premier dont nous ferons mention retint l'attention des autorités judiciaires de la Suisse romande. En 1931 la Cour supérieure du canton de Vaud prononça un jugement en faveur des témoins de Jéhovah déclarant que leur œuvre ne tombait pas sous la loi qui, à cette époque, régissait les marchands ambulants. Cet acquittement déplut fort à certains et ils se mirent immédiatement à l'œuvre pour « faire le mal dans les formes légales » *(Crampon)*, tout comme la Bible a prédit que cela se ferait de nos jours.

Le deuxième procès se déroula dans le canton de Berne. Pendant 40 ans, la Cour supérieure de ce canton avait prononcé des jugements adverses envers les ministres qui circulaient dans l'intention de remettre aux personnes manifestant de l'intérêt, des sermons imprimés pour lesquels ils acceptaient une contribution volontaire. Il y a dix ans encore, cette Cour avait condamné pour colportage un ministre de l'évangile, témoin de Jéhovah, alors qu'il n'avait pas même reçu de contribution. Si nous y faisons allusion, c'est pour donner une idée de la lutte opiniâtre à laquelle nous devions nous attendre lorsque nous fûmes dans l'obligation d'interjeter appel devant cette Cour supérieure pour une cause que nous avions perdue devant les tribunaux inférieurs.

La tâche principale de la défense fut d'établir clairement devant la Cour la différence entre un prédicateur ou ministre de l'évangile et un vendeur commercial de marchandise. Après une assez longue délibération, la Cour prononça le jugement et proclama le témoin de Jéhovah inculpé — un collaborateur du Béthel de Berne — libre de toute « peine et pénalité », établissant par là que l'activité évangélique de prédication des témoins de Jéhovah n'est pas du colportage au sens légal, même lorsqu'ils acceptent des contributions volontaires pour leurs sermons imprimés. Dans sa décision écrite, la Cour supérieure motive comme suit son jugement en faveur de la liberté:

« En l'occurrence, indépendamment du fait qu'aucun profit n'a été réalisé, rien dans l'attitude du prévenu ne révèle le caractère professionnel de son activité. L'intention d'obtenir un profit — soit pour lui-même, soit pour le compte des « Témoins de Jéhovah » — par le moyen du colportage, ne peut être établie. Les circonstances permettent de déduire que le prévenu, écartant tout instinct égoïste, a agi uniquement dans un but noble et désintéressé. L'offre des brochures n'a pas été effectuée dans l'attente d'une contre-prestation qui couvrirait au moins les frais de production. La meilleure récompense du prévenu consistait certainement dans l'augmentation du nombre des adeptes de la secte et dans l'accueil favorable réservé à son évangélisation. S'il est vrai que la réglementation sur le colportage a aussi pour but de protéger le public contre ceux qui veulent le molester, il serait cependant exagéré d'empêcher la propagande religieuse à domicile sous le couvert de la loi sur le commerce des marchandises et de violer ainsi la liberté d'opinion garantie par la Constitution. »

Cette décision qui protège les libertés du citoyen ancrées dans la Constitution, arriva comme une bonne nouvelle, non seulement pour nous au Béthel, mais pour tous les ministres actifs de l'évangile dans le pays entier, dont elle réjouit le cœur. Sans aucun doute elle stimula bon nombre de proclamateurs à participer plus vigoureusement au cantique de louanges au nom de Jéhovah en témoignage de reconnaissance. Dans de nombreuses autres causes rapportées par les proclamateurs, cette décision nous aida à convaincre les agents de police raisonnables et les juges épris de liberté que les témoins de Jéhovah sont des ministres et non des colporteurs.

Dans un village, un proclamateur fut reçu à la porte par un jeune homme sur le point d'être ordonné prêtre catholique. Le proclamateur lui offrit poliment la brochure *Un monde — Un Gouvernement*. Après une brève discussion, le jeune homme déchira la brochure en morceaux et la jeta aux pieds du proclamateur. Non content de cela, ce prêtre catholique en herbe vola tous les sermons imprimés que le proclamateur — occupé à rendre témoignage dans la maison suivante — avait laissés dans la serviette fixée à sa bicyclette appuyée contre la façade. Naturellement, le témoin soupçonna immédiatement ce jeune homme qui, par parenthèse, portait l'habit clérical. Lorsque des explications furent demandées, il fut forcé d'admettre le vol. Le proclamateur signala cet incident à la police qui nous aida ensuite à élucider l'affaire. Nous étions disposés à renoncer aux poursuites légales pour cette intervention illégale et perturbatrice dans notre activité de prédication, à condition que ce jeune prêtre catholique admette par écrit son acte fanatique et s'excuse convenablement tout en fournissant la contre-valeur des publications volées. Comme la police était pleinement informée de l'affaire, ce jeune prêtre en herbe jugea plus sage de reconnaître son acte. Il écrivit: « ... que je ne cherchais en aucune manière à dissimuler l'appropriation de vos écrits que j'ai pris pendant que le prédicateur s'efforçait de persuader mes parents à la porte de la maison voisine et que j'avais pleinement l'intention de payer sur le champ ces publications ... j'espère que vous n'irez pas plus loin avec cette affaire. » Son avocat écrivit également: « La façon d'agir de ... fut incorrecte lorsqu'il s'appropria les publications du sac fixé à la bicyclette de votre ministre. »

En terminant ce rapport, nous pouvons dire avec le psalmiste: « Tu couronnes l'année de tes biens. » Tout ce que nous avons eu le privilège de faire et d'expérimenter au cours de l'année passée remplit notre cœur de joie et de gratitude. Jéhovah a fortifié nos mains et nos pieds en vue d'un intrépide service du Royaume. Notre vœu comme notre prière est de pouvoir continuer à chanter les louanges au nom de Jéhovah en unité avec son peuple sur toute la terre.

France

Les frères et sœurs eurent à surmonter nombre de difficultés pour réaliser leur programme d'expansion en France. Ils se ressentent encore des effets de la guerre et les désaccords si manifestes entre partis politiques français ne sont pas de nature à améliorer la situation économique. Tout le peuple est affecté par les nombreuses restrictions et lois spéciales en vigueur. Pourtant Jéhovah a préparé le chemin vers une réorganisation de nos frères et sœurs, ce qui contribua à une progression merveilleuse du travail pendant l'année. On peut même dire que l'augmentation de 20 % du nombre de proclamateurs est attribuable à cette réorganisation.

La famille du Béthel s'installa dans une nouvelle maison acquise par la Société à l'effet de centraliser tous les bureaux dans un bâtiment. Un nouveau dépôt fut obtenu pour emmagasiner les publications et, de là, les expédier. Le gouvernement ayant reconnu notre Société, les groupes peuvent maintenant avoir une Salle du Royaume et jouir du privilège de se réunir librement et régulièrement pour étudier. Pour la première fois depuis des années, les frères et sœurs ont pu goûter la joie d'aller de maison en maison avec les publications et d'offrir *La Tour de Garde*. Actuellement, il y a approximativement 13 000 lecteurs de ce périodique en France. D'un bout à l'autre du pays, des conférences publiques sont organisées et appuyées par une publicité faite en toute liberté. De nouveaux champs de service se sont ouverts, provoquant de la sorte une recrudescence d'activité en France. Les frères et sœurs se réjouissent devant ce champ grand ouvert au témoignage. D'ailleurs, la lecture du rapport annuel envoyé par le serviteur de la fi-

liale permet de se faire une idée de la joie des proclamateurs du Royaume en France.

Tout au début de l'année, Jéhovah combla notre cœur de joie et de gratitude. Le 1er septembre 1947 le Secrétaire de l'Intérieur reconnut légalement notre Société en France. Nos durs efforts, déployés durant de longues années, étaient enfin couronnés de succès! Nos prières étaient exaucées et l'œuvre était de nouveau libre! Nous pouvions, légalement parlant, sortir de notre retraite et reprendre notre activité au grand jour. Nous avions devant nous la perspective d'une grande expansion de l'œuvre. Nous nous rendions compte de toutes les possibilités qui nous étaient offertes et comprenions jusqu'à quel point nous incombait la responsabilité de profiter de toutes les opportunités au maximum et de la juste manière. Et ainsi était tracé devant nous le thème qui devrait nous diriger pendant l'année: réorganisation, reconstruction et expansion dans toutes les branches du service!

Un champ d'action, que nous avions d'abord considéré comme inabordable vu les difficultés de la vie et du logement dans notre pays, s'ouvrit au mois de janvier: le service de pionnier général. Sur les 90 départements constituant la France, 60 ne contenaient aucun témoin de Jéhovah; seul le service de pionnier permettrait d'étendre l'œuvre à la presque totalité du pays. Le Seigneur déversa ses riches bénédictions sur ce service et sur tous ceux qui s'y engagèrent. En janvier nous débutions avec 8 pionniers; ils s'établirent immédiatement dans les grands centres de Bordeaux et Toulouse où ils durent commencer le service tout à fait seuls.

A partir du mois de février, d'autres frères et sœurs rallièrent progressivement chaque mois le service de pionnier, de telle sorte qu'au mois d'août nous enregistrions un total de 96 pionniers dont 20 de vacances. C'est une troupe de choc constituée de témoins — frères et sœurs, jeunes et vieux, célibataires et mariés — tous heureux et vaillants, rendant un réjouissant témoignage de leur service malgré les difficultés à surmonter. Ils travaillent dans 49 villes et y fournissent incontestablement un bon service en faveur de l'expansion de l'œuvre.

Les pionniers ont une lutte âpre à mener contre les différentes sectes protestantes originaires de l'Angleterre ou de la Suisse et implantées en France. Ils trouvèrent pourtant de nombreuses personnes qui, ayant assez de la Hiérarchie catholique, cherchaient dans ces sectes une autre croyance. Maintenant ces personnes commencent à assimiler la vérité et se réjouissent, le cœur reconnaissant, d'avoir enfin trouvé ce qu'elles cherchaient depuis de longues années. Ainsi dans une ville, une personne de ce genre demanda au frère pionnier de l'accompagner au temple baptiste, ce qu'il fit. A la fin du culte la dame posa au pasteur de la secte quelques questions auxquelles il ne put répondre. Alors elle invita le frère à y répondre, ce qu'il fit en termes clairs à l'aide de la Bible. Voyant cela le pasteur s'enfuit du local mais les personnes restantes prièrent le frère de commencer avec elles l'étude du livre *« La Vérité vous affranchira »*. C'est ainsi que fut formé un groupe de 25 personnes.

Nous avions pleinement conscience de la lacune que constituait l'absence de serviteurs des frères cette année encore. Pour venir en aide aux groupes organisés et aux frères et sœurs, il était tout à fait indispensable de mettre au point l'activité de serviteur des frères dans les différents districts. Voilà pourquoi nous avons appelé au Béthel cinq frères pionniers, jeunes et zélés, pour les familiariser avec les devoirs de ce service. Ils débuteront dans cette fonction parmi les groupes le 1er octobre 1948. Nous espérons que cette aide se traduira par de bons résultats dans l'expansion de la vraie adoration au cours de l'année à venir.

Dix assemblées de district eurent lieu: à Marseille, Lyon, Paris, Nancy, Nantes, Lille, Thionville, Sarreguemines, Strasbourg et Mulhouse; elles procurèrent à tous les assistants joies et riches bénédictions. Les frères et sœurs y apprirent à apprécier plus hautement leur privilège de service, ce qui eut pour résultat une bonne augmentation du nombre des proclamateurs. D'actifs pionniers prirent une part spéciale aux programmes de ces assemblées; par leur participation ils aidèrent les frères et sœurs en général à voir sous un angle plus abordable le service de pionnier. C'est pendant les assemblées que beaucoup se décidèrent à entrer dans ce service. Ainsi, après l'assemblée de Lille, 50 demandes d'entrée au service de pionnier nous sont parvenues. Le nombre total de frères et sœurs présents à ces congrès fut de 5795. Quant au total de toutes les personnes qui suivirent les conférences publiques données à ces occasions, il se chiffra à plus de 9000 pour la France entière. Ainsi les assemblées contribuèrent pour une bonne part à réorganiser et étendre l'œuvre.

Les vêtements et les colis de vivres (de l'organisation CARE) envoyés par les frères et sœurs d'Amérique et du Canada furent d'un grand secours, surtout pour les pionniers, car cela les aida à se maintenir dans le service. Aussi est-ce avec une grande joie et de tout cœur que nous remercions tous ceux qui apportèrent leur contribution à ces dons.

Sarre

Le pays connu sous le nom de la Sarre faisait partie de l'Allemagne mais est maintenant rattaché au territoire français. Les témoins de Jéhovah demeurant dans ce pays firent les mêmes expériences que nos frères et sœurs d'Allemagne. Beaucoup parmi eux perdirent leurs maisons et leurs biens dans les bombardements et souffrirent terriblement au cours des années écoulées. Mais en dépit de tout cela ils en sortirent heureux, sachant que le message doit être prêché dans la Sarre; voilà le mobile qui les incite à aller de l'avant dans le service du champ avec courage et zèle. La Société ayant pu leur procurer des publications, les frères et sœurs purent entreprendre de nombreuses études. Le résultat se fit aussi sentir dans l'activité en visites complémentaires, où les progrès furent très satisfaisants. Voici d'ailleurs le rapport que nous fait le serviteur de la filiale de Paris, sous la direction de laquelle travaillent les frères et sœurs de la Sarre.

Maintenant que les proclamateurs sont abondamment équipés de publications, leur zèle augmentera comme jamais auparavant. En effet, les frères et sœurs seront en mesure de laisser l'évangile entre les mains des personnes sous forme d'imprimés destinés à l'étude; de ce fait, les visites complémentaires et les études de livres pourront être faites avec bien plus de facilité. Plus de 4000 écrits ont été placés parmi le public. La moyenne des proclamateurs dans le champ fut de 252 avec, au mois de juillet, un maximum de 301. Ces frères et sœurs consacrèrent au service dans le champ un nombre d'heures vraiment remarquable puisqu'en moyenne chacun travailla 19 heures par mois. Jusqu'à présent aucun n'a encore pu travailler dans le champ comme pionnier, mais des projets d'organisation de ce service sont en cours.

1948 a été une année de réorganisation et nous nous attendons à la bénédiction du Seigneur et à une expansion encore plus grande en 1949. Tous, en France et dans la Sarre, nous tournons nos regards vers Jéhovah, le cœur plein de reconnaissance, et nous nous réjouissons des privilèges de service qu'il nous a accordés. Oui, nous nous tournons vers Jéhovah et nous attendons de lui des bénédictions nouvelles et plus riches encore. *(A suivre.)*

Textes et commentaires

16 février

Celui qui a fait la promesse est fidèle. — Héb. 10: 23.

Lorsque Jéhovah donna sa première prophétie à l'humanité, il voyait par avance ce qui se passerait six mille ans plus tard. Mais la manière dont s'effectuera de nos jours sa réalisation est rapportée dans le dernier livre des saintes Ecritures, l'Apocalypse, qui fut écrite plus de seize siècles après la Genèse et plus de quatre mille ans après la première prophétie divine donnée à l'homme. En vérité, Jéhovah Dieu n'oublie pas ses promesses mais il justifie fidèlement sa Parole. En ce qui concerne ses promesses et ses œuvres, il dit: « Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre; je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi, déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin, et d'ancienneté ce qui n'a pas été fait, disant: Mon conseil s'accomplira, et je ferai tout mon bon plaisir,... Oui, je l'ai dit, et je ferai que cela arrivera; je me le suis proposé, et je l'effectuerai. » (Es. 46: 9-11, *Darby*) Nous pouvons donc nous attendre à ce que se réalise ce qu'il s'est proposé, au cours des mille ans suivant l'accomplissement de sa première prophétie. Il donnera à l'humanité un roi pour mille ans. — w 1/10/48.

17 février

...l'Eglise de Philadelphie... j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. — Apoc. 3: 7, 8.

Le temps est venu où Jésus, le Roi intronisé, porteur de la « clef de David » et partant investi de l'autorité sur tous les intérêts de l'alliance davidique pour le Royaume, a ouvert la porte à l'intention de ceux qui le suivent. Cette porte ouverte, c'est l'occasion de pouvoir entrer dans le ministère de l'évangile du Royaume en le proclamant à d'autres par tous les moyens de publicité. C'est une porte ouverte non pour des hommes quelconques, mais pour tous les membres de la véritable Eglise de Christ, et cela particulièrement en vue de la fin du monde où nous sommes parvenus. Où qu'ils soient dans le monde, ces membres placent le christianisme au-dessus du nationalisme et ils sont cimentés par l'amour fraternel, car *philadelphia* veut dire *amour fraternel*. Ils font ce que Christ leur ordonne d'accomplir et ne renient pas son nom en favorisant quelque arrangement religio-politique de ce monde et par conséquent opposé au Royaume. Heureux tous ceux qui s'aperçoivent de l'occasion qui leur est offerte et qui entrent dans le ministère. — w 15/10/48.

18 février

Je me suis appuyé sur toi dès ma naissance; c'est toi qui m'as tiré du sein de ma mère! Tu es l'objet de mes louanges en tout temps. — Ps. 71: 6, Vers syn.

Les enfants de Jéhovah qui suivent Christ comme leur Maître et qui constituent la vraie organisation divine se sont attachés à leur espérance et à leur confiance en le Très-Haut dès le jour de la naissance de cette organisation, le jour de Pentecôte, où il répandit sur eux son saint esprit par Christ Jésus. Aujourd'hui, dix-neuf siècles plus tard, ladite organisation peut encore toujours prononcer les paroles du Psaume 71: 6. Plusieurs organisations religieuses de la chrétienté prétendent avoir leur origine sans interruption dans l'organisation apostolique primitive, c'est-à-dire celle du premier siècle. Mais où, ou en quoi donc manifestent-elles le dévouement à Jéhovah et la confiance en lui, qui caractérisaient les apôtres? Par contre, les faits relatifs aux témoins de Jéhovah des XIXe et XXe siècles prouvent que ceux-ci sont dignes et en droit de répéter les paroles du psalmiste. Ils se sont appuyés sur Jéhovah et leur espérance continue à être en lui par Christ Jésus. — w 15/12/48.

19 février

Que ton règne vienne. — Mat. 6: 10.

Bien que nous déclarions que les nations seront détruites dans la bataille d'Armaguédon, par la « verge de fer » du Roi de Jéhovah, nous ne sommes ni nihilistes ni anarchistes. Nous n'enseignons pas l'illégalité et la rébellion contre l'ordre et les gouvernements établis, pas plus que ne le fit Jérémie en prédisant la ruine de Jérusalem. Nous exaltons la souveraineté et la suprématie de Jéhovah et avertissons les nations. Nous n'incitons pas les hommes à refuser le respect aux gouvernements établis par des hommes, gouvernements qui assument la responsabilité de maintenir l'ordre et la loi par rapport à certains territoires de la terre. Mais dans le même temps la Parole de Dieu nous interdit d'instruire les humains à adorer les institutions politiques ou à leur donner ce qui est à Dieu. La politique n'a rien à faire dans nos prières à Dieu, nous ne pouvons pas prier le Très-Haut de rendre prospères et de protéger les nations dont il a résolu la destruction. Par contre, nous disons la prière du sermon de Jésus sur la montagne, et nous prêchons par conséquent « cet évangile du royaume ». — w 1/12/48.

20 février

Dieu... nous a aussi rendus capables d'être ministres. — II Cor. 3: 5, 6. —

Dans de nombreuses parties du monde qui ont été soumises à une grande influence religieuse, les autorités au pouvoir n'aiment pas reconnaitre dans les témoins de Jéhovah des ministres ordonnés de l'évangile, bien que Dieu les ait réellement chargés de cette mission. Elles protestent parce que ces prédicateurs sont différents des autres. Elles ne se rendent pas compte qu'un homme ne peut nommer ministre de Dieu un autre homme. Est ministre de Dieu quiconque a reçu de lui son esprit saint ou force active. Le Dieu tout-puissant a donné la promesse qu'il répandra cette force sur tous ceux qui l'aiment en vérité. Son esprit incite ceux qui se sont consacrés à lui à prêcher l'évangile; peu importe si ces personnes sont jeunes ou âgées. Si le cœur de quelqu'un est droit, avide de justice et pleinement dévoué à Dieu, Jéhovah le récompensera en lui donnant son esprit par Jésus-Christ. — w 1/1/48.

21 février

Je vous donnai un pays que vous n'aviez point cultivé, des villes que vous n'aviez point bâties et que vous habitez, des vignes et des oliviers que vous n'aviez point plantés et qui vous servent de nourriture. Maintenant craignez l'Eternel. — Josué 24: 13, 14. —

Au sujet de la bataille d'Armaguédon et de son effet sur ceux qui accumulent des maisons et des terres, mais ne se confient pas en Dieu et en son Messie, voici ce que dit le prophète Esaïe: « Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison, qui joignent champ à champ, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace, et qu'ils habitent seuls au milieu du pays! Jéhovah des armées a dit cette parole à mes oreilles: Oui, ces nombreuses maisons seront désertes; grandes et belles, elles n'auront plus d'habitants. » (Es. 5: 8, 9, 25, *Crampon*) Quant aux maisons vides et aux usines dont il dépossédera les usagers méchants à Armaguédon, le Seigneur Dieu pourra au besoin les faire occuper par les rescapés de cette bataille et par les anciens fidèles qu'il aura ressuscités d'entre les morts. Pour les témoins de Jéhovah, ce qu'il s'agit de faire maintenant, c'est d'utiliser au maximum ce qu'ils possèdent dans le service de Dieu, en tant que prédicateurs de l'évangile, et de réserver à Dieu le soin de pourvoir aux choses nécessaires dans l'avenir. — w 15/2/48.

22 février

Quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. — Mat. 7: 26.

Les hommes qui entendent, mais ne mettent pas en pratique les choses qui leur sont enseignées, ne désirent pas en apprendre davantage, parce qu'ils ne se soucient pas d'entendre qu'ils doivent obéir à Dieu et observer les paroles de son Fils. Voilà bien ce que fait la chrétienté. C'est pourquoi la bataille d'Armaguédon montrera que la chrétienté est bâtie sur les sables de Babylone et de Rome, et non pas sur le rocher inébranlable du salut. Le royaume de la chrétienté ou sa position

prédominante sur cette terre n'aura plus qu'une existence très brève, pour cesser à Armaguédon. Puisqu'elle ne prête aucune attention à la loi de Jéhovah, toutes les prières de paix et de prospérité qu'elle adresse à Dieu tombent dans l'oreille d'un sourd, et Dieu ne changera pas le destin qu'il lui réserve: la destruction à Armaguédon. Ce n'est pas en vain que la Parole de Dieu dit: « Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination. » — Prov. 28: 9. — w 1/5/48.

23 février

Je monte vers mon Père et votre Père. — Jean 20: 17.

Du fait que Jéhovah est son Dieu, Jésus-Christ le Fils pouvait le servir en qualité de souverain sacrificateur. Un souverain sacrificateur adore le Dieu auquel il offre des sacrifices, exactement comme fit Aaron, le souverain sacrificateur d'Israël. Un souverain sacrificateur n'est certes pas aussi grand que le Dieu qu'il adore, qu'il sert et auquel il offre des sacrifices. Le Fils ne se fit pas lui-même égal au Père en s'adjugeant, de sa propre autorité, les fonctions de souverain sacrificateur, mais il attendit que son Père l'eût assermenté pour cette charge. Ainsi qu'il est écrit: « Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé du Dieu [de le Dieu], comme le fut Aaron. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » (Héb. 5: 4-6, *traduction littérale*) Puisque c'est pour toute l'éternité qu'il est Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, Christ Jésus dans la gloire céleste adore éternellement Jéhovah comme son Dieu personnel. — w 1/3/48.

24 février

Ce sont... des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés. — Jude 12.

Les personnes égoïstes manquent d'apprécier le véritable dessein que Dieu a en appelant les gens dans son organisation, à savoir: porter des fruits d'œuvres justes et faire briller la vérité céleste. Eu égard au temps qu'elles ont été parmi nous elles devraient produire des fruits, mais elles ne contribuent nullement au bien spirituel de l'organisation et ne font pas briller la lumière dans ce monde de ténèbres. Elles sont semblables à des arbres qui, à la fin de la saison des fruits, n'en ont produit aucun, montrant par là qu'ils n'ont aucune raison d'être et qu'ils sont tout juste bons à être abattus puisqu'ils sont MORTS. En Palestine, les arbres improductifs étaient abattus ou déracinés, afin que le propriétaire ne doive pas payer la taxe sur ces arbres fruitiers. Déracinés, ces arbres stériles sont devenus deux fois morts, doublement morts. Pareillement, les personnes de cette sorte qui sont mortes aux œuvres justes, sont détruites pour toujours, car leur cas est sans espoir. — w 1/8/48.

25 février

Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! — I Cor. 10: 12.

Tous ensemble, aussi bien ce reste spirituel que la multitude de gens de bonne volonté de diverses nationalités, sont présentement sauvés de ce monde comme Israël le fut jadis de l'Egypte. En obéissance à Jéhovah Dieu, nous avons rompu avec ce monde, ayant choisi d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Cependant, physiquement nous nous trouvons encore dans ce monde, quoique n'en faisant pas partie. C'est ainsi que les mêmes tentations que celles dont furent victimes les Israélites dans le désert, continuent à tomber sur nous. Quelles tentations? Celles que l'apôtre cita, à savoir: la convoitise des choses iniques; l'idolâtrie, y compris le dérèglement dans le manger, le boire et les divertissements; l'impudicité; le fait de tenter Jéhovah; et les murmures. Dans ce monde de tentation, un chrétien ne devrait pas se croire debout d'une façon absolument inébranlable; il devrait au contraire toujours rester vigilant, s'efforcer de garder la maîtrise de soi, afin de ne pas être subjugué par le monde de Satan, tomber dans la destruction, sans jamais bénéficier des bénédictions à venir dans le Monde Nouveau promis par Jéhovah Dieu. — w 1/4/48.

26 février

A chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. — Eph. 4: 7.

Jésus ne donna pas aux femmes dans l'Eglise les aptitudes spirituelles de l'apostolat. Non, car il donna ce privilège et les pouvoirs y afférents à douze hommes. Ils furent favorisés par l'obtention de ce don gracieux. Ce fut à ces apôtres et à d'autres hommes à l'esprit mûr que Christ Jésus donna le privilège et la responsabilité de servir comme instructeurs dans l'assemblée. Il n'accorda pas ce don aux femmes croyantes. Christ Jésus glorifié conféra également à des hommes le don gracieux de servir comme surveillants et aides, comme *évêques* et *diacres* selon la désignation erronée que leur donnent les religieux. Le don gracieux de prophétiser fut accordé aussi bien aux femmes qu'aux hommes dans l'assemblée. (Joël 2: 28, 29; I Cor. 11: 5; Actes 21: 8, 9) Les prophètes furent actifs dans l'Eglise primitive, mais, aujourd'hui, des hommes et des femmes, remplis de l'esprit, ont le privilège d'expliquer aux autres les prophéties écrites. — w 15/9/48.

27 février

Fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. — II Tim. 4: 5. —

Ne soyons pour personne une pierre d'achoppement par suite d'une conduite égoïste, d'une vie déréglée par rapport à notre vocation, ou en prenant peur de l'adversaire, en nous relâchant et en abandonnant notre service, fournissant ainsi aux hommes des motifs valables de blâmer notre ministère et de nous prendre en défaut. Nous ne pouvons exhiber la preuve de notre nomination pour accomplir cette œuvre d'évangélisation en portant des accoutrements prétentieux et fastueux et en déployant des titres religieux qui nous auraient été conférés par la Hiérarchie et les séminaires théologiques de la chrétienté. Mais à l'exemple de Paul, nous pouvons prouver notre ministère chrétien par notre consécration à Dieu et par les œuvres consistant à annoncer l'évangile et à aider d'autres à parvenir au chemin du salut par Christ. Ce ne sont pas les titres flatteurs des hommes qui comptent, mais les résultats obtenus. C'est par ces derniers que nous nous recommandons à la conscience des hommes aux yeux de Dieu. En agissant de la sorte, nous ne ferons pas un mauvais usage de la miséricorde divine dont nous avons été gratifiés. Nous accomplissons tout notre devoir. — w 15/3/48.

28 février

Dieu... qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. — I Pi. 1: 3.

Ce fut pour une « espérance vivante » que les premiers membres de l'assemblée chrétienne furent engendrés une nouvelle fois par Dieu, et la résurrection de Jésus hors de la condition de mort se trouvait en étroite corrélation avec elle. Les paroles de Pierre mettent clairement en évidence que cette espérance vivante est la vie éternelle dans les cieux pour l'assemblée chrétienne des fidèles. Pierre nous dit que Jésus ne fut pas ressuscité comme la créature humaine qu'il était auparavant, mais qu'il fut « rendu vivant quant à l'esprit ». (3: 18) En conséquence, Jésus n'est pas un Roi humain, mais un Roi céleste et spirituel. Le Royaume de la Postérité de la « femme » de Dieu, pour la venue duquel il nous est permis d'espérer selon la promesse de Dieu en Eden, est un Royaume céleste. L'espérance de la fidèle assemblée des disciples de Christ, c'est d'être associés avec lui dans ce Royaume. En harmonie avec cette espérance, ils s'abstiennent de se mêler à la politique des gouvernements de ce monde. — w 15/4/48.